Bérengère Massignon, Virginie Riva, L'Europe avec ou sans Dieu ? Héritages et nouveaux défis

Paris, Les Éditions de l'Atelier, 2010, 286 p.

Jean-Louis Ormières

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/24042>

DOI : 10.4000/assr.24042

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012

Pagination : 239

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Louis Ormières, « Bérengère Massignon, Virginie Riva, L'Europe avec ou sans Dieu ? Héritages et nouveaux défis », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2012, mis en ligne le 19 mars 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/24042> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.24042>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Bérengère Massignon, Virginie Riva, L'Europe avec ou sans Dieu ? Héritages et nouveaux défis

Paris, Les Éditions de l'Atelier, 2010, 286 p.

Jean-Louis Ormières

RÉFÉRENCE

Bérengère Massignon, Virginie Riva, L'Europe avec ou sans Dieu ? Héritages et nouveaux défis, Paris, Les Éditions de l'Atelier, 2010, 286 p.

- 1 Confirmé par les enquêtes les plus récentes, le déclin de la religiosité des Européens amorcé depuis plusieurs décennies s'accompagne d'une pluralisation croissante du paysage religieux.
- 2 Le processus de sécularisation est entendu ici, sur le plan institutionnel, comme la perte d'emprise des religions sur la société, la religion ayant cessé d'être l'autorité « surplombante » qu'elle était (M. Gauchet) et se traduisant sur le plan personnel, par une individualisation du croire, par un « bricolage » religieux (D. Hervieu-Léger). Reprenant le thème de la « dualisation » cher à Jean-Paul Willaime, Bérengère Massignon et Virginie Riva soulignent que, bien que sécularisée, l'Europe n'est pas exempte d'une effervescence du religieux, source de tensions entre ceux qui pratiquent une religion tiède, évanescence et ceux qui se revendiquent d'une religion devant informer tous les domaines de la vie et qui demandent une plus grande visibilité de leur religion dans l'espace public (par les signes religieux notamment).
- 3 L'ouvrage, auquel les deux auteurs ont consacré un effort pédagogique certain, offre un outil des plus indispensables à la bonne appréhension de l'évolution et de la complexité d'un paysage bouleversé par le réveil d'un catholicisme orthodoxe asphyxié par l'athéisme d'état dans les anciens pays communistes et la progression, plus ou moins importante selon les pays, de populations musulmanes.
- 4 Incontestablement destiné à devenir un « manuel de référence », comme le souligne Jean-Paul Willaime dans la préface, l'ouvrage comprend deux parties. La première, intitulée « Héritage et nouvelle donne religieuse », restitue le contexte historique dans lequel s'est développée chacune des grandes religions présentes sur la scène européenne : pays catholiques, pays protestants, diasporas juives et pays orthodoxes et Turquie. On notera sur ce point l'originalité de ce dernier chapitre regroupant « pays orthodoxes et Turquie », association justifiée très judicieusement par le fait que ces pays ont été sous la domination de l'Empire ottoman pendant plusieurs siècles et, pour certains, jusqu'à son effondrement, en 1918. Or, il y a bien eu dans ces pays un héritage ottoman dans la manière de gérer les cultes. En effet l'Empire ottoman avait accordé la liberté religieuse aux Juifs et aux Chrétiens mais non l'égalité politique ; or, la Grèce, pays orthodoxe, a eu et a encore beaucoup de mal à accepter le pluralisme religieux. Dans la plupart des pays orthodoxes, il existe encore un lien très fort entre nation et orthodoxie et une harmonie entre le politique et le religieux, voire une soumission de celui-ci à celui-là alors que dans les autres pays chrétiens, il y a souvent conflit entre le trône et l'autel, l'Église et l'État. Dans cette approche historique, assortie de cartes et de données quantitatives, les auteurs montrent comment, dans chaque pays, le système des cultes s'est adapté à ces mutations et à cette pluralité religieuse.

- 5 Dans une seconde partie non moins originale et pertinente, les auteurs traitent des nouveaux défis que cette Europe pluraliste est amenée à résoudre, en particulier le risque de repli communautaire. Les différents chapitres thématiques portent sur des questions sensibles auxquelles sont confrontés les différents pays européens, qu'il s'agisse de l'évolution des mœurs (divorce, avortement, union homosexuelle, euthanasie), de la liberté d'expression religieuse et du blasphème, du port des signes religieux, de l'enseignement des religions ou du débat sur les racines chrétiennes de l'Europe. Le texte est accompagné de tableaux comparatifs résumant comment chaque pays répond à travers sa législation à toutes ces questions.
- 6 Si la question des « racines chrétiennes » a pu faire débat et susciter de violentes controverses lors de la rédaction du projet de la Constitution européenne, le débat sur le choix du modèle « intégration républicaine » à la française ou « multiculturalisme » à l'anglo-saxonne n'est pas près d'être clos, l'un et l'autre ayant montré leur limite.
- 7 Le grand défi que représente pour l'Europe une religion comme l'islam tant au niveau institutionnel (absence d'un clergé hiérarchisé) que sur le plan des imaginaires contraint les pays d'accueil, quel que soit le modèle adopté, à faire des aménagements pour que l'Islam puisse trouver sa place et que le vivre ensemble se réalise sans heurt.